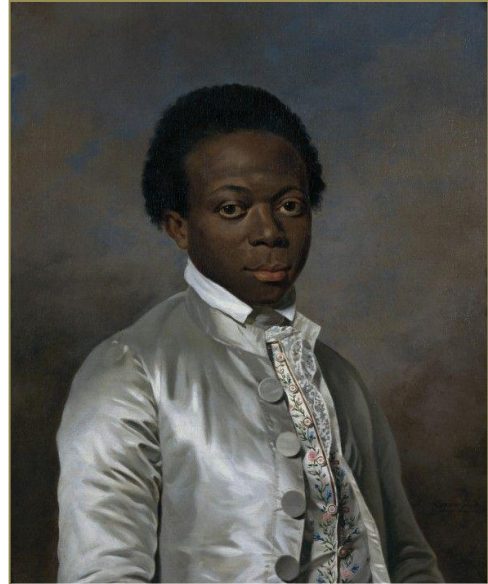


ZAMOR

Zamor (v.1762-1820), page et « Négrillon » de la comtesse du Barry, apparaît dans des récits de contemporains comme « né au Bengale, dans l'Inde ». La comtesse prétend l'avoir « payé à un commissaire de marine avec une croix de Saint-Louis » et recueilli chez elle dès 1769. Elle lui apprend à « lire, écrire et compter ».

En 1770, la comtesse fait publiquement baptiser le jeune esclave, sous le nom de Louis-Benoît. C'est le prince Louis François Joseph de Bourbon qui fait office de parrain. La comtesse destine son page à un rôle de divertissement, le qualifiant de « sapajou » ou d'« amusante petite créature ». Selon le témoignage de Zamor au tribunal révolutionnaire en 1793, Madame du Barry ne « l'avait recueilli et élevé que pour en faire son jouet ; elle permettait qu'on l'humiliât chez elle ».



© The Cummer Museum of Art & Gardens

Mais comme il est instruit, Zamor se livre à la lecture, épouse les idées des philosophes et finit par rejeter tout à la fois la comtesse et la société qui l'entoure. Proches de patriotes comme Blache, Salenave ou Frémont, il témoigne contre la comtesse quand il est chassé de Louveciennes, avant que celle-ci soit guillotinée.

Son acte de décès à Louveciennes le définit à la fois comme Indien et esclave affranchi. Zamor était sans doute d'origine Sidi, natifs de l'Inde (ou du Pakistan) dont les ancêtres sont venus d'Afrique entre le VII^{ème} siècle avant J.C. et le XII^{ème} siècle après J.C.

Contact Concours La Flamme de l'égalité

Julie SAMIT - laflammedelegalite@ligueparis.org

Agnès VERGNES - memoire-esclavage@ligueparis.org

Fédération de Paris / Ligue de l'enseignement / 01.80.05.33.30